

Photographier l'eau

Intervention de Christian Rozier

Eau en mouvement (fontaines, rivières, filets d'eau, cascades, jets d'eau)

2 choix s'offrent à nous

- Soit saisir l'eau au vol
- Soit créer une ambiance féérique, notamment en créant un effet vaporeux

Comment figer les projections et les bulles ?

Travailler en mode manuel avec priorité vitesse

Adopter un temps de pose supérieur à 1/1000^e de seconde

Utiliser un flash avec éclair au 1/2000^e à 1/20000 de seconde

Etre attentif à la profondeur de champ

Cadrer sur un fond sombre

Exposer l'image pour l'eau

L'arrière-plan sombre incitera l'appareil par défaut à surexposer l'image : on devra sans doute demander une correction d'exposition de -1 à -2 IL

Etre attentif à la profondeur de champ

Donc augmenter la sensibilité puisqu'ici nous ne pouvons pas diminuer la vitesse.

Comment saisir l'eau au vol dans le cas d'un torrent ou d'une cascade ?

Il faut veiller à conserver la profondeur de champ

En éclairage naturel, travailler en contre-jour

Utiliser un fond sombre

Le voile d'eau

Les gouttes qui ruissellent sur une paroi sont parfois suffisamment denses pour créer un rideau

Le sujet principal sur lequel la mise au point a été faite, se fond dans le flou d'arrière-plan

Au contraire c'est le rideau qui peut être net et un rythme va émerger par la répétition de ces sillons réguliers

L'eau-écran crée une distanciation par rapport au sujet et à l'arrière-plan

L'eau coule et s'étale sur le sol

Choisir un éclairage rasant par ciel clair

L'eau se transforme en gouttelettes

Les photographier sur une surface réfléchissante
Sur une vitre, on peut utiliser ces gouttelettes en trame
On peut jouer avec le flou pour créer des points brillants flous

L'eau s'égoutte

Utiliser un fond flou donc une grande ouverture
Choisir par conséquent une prise de vue sur surface plane car vous disposez de peu de profondeur de champ

L'eau éclabousse, jaillit

Utiliser le contre-jour
Dans le cas d'une cascade travailler à faible vitesse pour obtenir un flou esthétique
Pour obtenir un effet vaporeux et flouté tout en conservant la netteté de l'environnement d'un paysage, il faut choisir une pause longue : au moins 30s, donc limiter les vibrations avec un trépied, éviter le déclenchement manuel en utilisant le retardateur ou une télécommande.
Désactiver le stabilisateur optique de l'objectif : le mouvement de l'eau durant les poses longues sera interprété par le dispositif comme un bougé qu'il essaiera de compenser avec comme résultat la génération d'un flou non désiré
Pour obtenir un flou esthétique il faut donc diminuer la quantité de lumière qui atteindra le capteur

1. choisir la sensibilité la plus faible (50 ISO)
2. fermer le diaphragme : dans la pratique un cran avant l'ouverture minimale
Ex F16- travailler à f11

Utiliser un filtre de densité gris neutre pour atténuer la lumière traversant le système optique, au moins une valeur de filtre de ND16

Un filtre polarisant circulaire pourra éventuellement être utilisé

D'autres éléments peuvent avoir leur importance :

- le moment : préférer le matin et le soir par temps couvert pour éviter de surexposer
- la météo : le vent peut générer des vibrations et faire bouger le feuillage
- le contraste : exposer pour les parties les plus claires de l'image pour exploiter au mieux la dynamique du capteur
- le cadrage : ne pas perdre de vue l'environnement : les arbres, le décor, les rochers qui encadrent la chute

Les cascades :

Tirer parti des effets de lumière avec la vapeur d'eau : ex arc-en-ciel
Il est difficile d'effectuer la mise au point si le volume d'eau est très important
Faire d'abord une mise au point intermédiaire entre le rocher et la cascade et décaler ensuite le viseur
Attention aux gros contrastes entre la blancheur de l'eau et les rochers sombres : tendance à la sous-exposition si le capteur est dirigé vers la cascade
Effectuer une correction de luminosité avec un logiciel

Ne laissez pas l'appareil choisir à votre place le diaphragme et la vitesse.

Les systèmes automatiques atteignent leur limite lorsque les sujets comportent de larges plages blanches ou noires.

Ne pas perdre de vue que la vision humaine s'accommode de contrastes beaucoup plus forts que les capteurs : c'est pourquoi les images des sujets contrastés présentent facilement des zones sous-exposées ou surexposées

Si un sujet présente de larges plages claires, l'appareil tend à ramener la luminosité générale vers le gris. Les zones sombres se trouvent alors sous-exposées et perdent leurs détails.

C'est pourquoi à la neige ou à la plage, il faut ouvrir le diaphragme de 1 à 2 divisions par rapport aux réglages choisis par l'appareil. Si ce sont les noirs qui dominent, faire l'inverse : fermer le diaphragme.

Pour le cadrage des cascades penser à montrer le point de départ et l'arrivée de la chute sur la même image.

Attention aux embruns : utilisez le pare-soleil et un filtre UV

Privilégiez la prudence car le terrain est glissant !

Ne photographiez pas les cascades par grand soleil car c'est à ce moment que les contrastes sont les plus forts

Recherchez une composition avec des masses mais gardez en mémoire la nécessité d'un effet de circulation des fluides.

L'eau déborde, s'étale

Utiliser sur la plage l'éclairage rasant du matin, le contre-jour et éventuellement un filtre polarisant

Dans les vagues recherchez rythmes et diagonales

La mer en mouvement

Utiliser le zoom pour recentrer l'attention sur les vagues

Utiliser un filtre UV protecteur

Activer le flash, même en plein soleil, car il permettra d'éviter un contre-jour

Préférer un nombre iso de 50 car la luminosité est forte

Sur un appareil simple choisir SCENE SPORT pour obtenir une vitesse assez rapide

S'agenouiller, voir s'allonger sur le sable afin de prendre la vague à sa base et ajouter du dynamisme

Repérer la vague et mitrailler

Penser que la forte luminosité donnera une grande profondeur de champ. Si l'on veut que la vague ressorte sur un arrière-plan flou, utiliser le téléobjectif.

Se placer près d'un point d'impact fort : digue, rocher mais attention aux embruns

Veiller à ce que le rocher soit éclairé, car si le rocher est sombre, l'écume est trop blanche.

Si l'on a beaucoup de blanc dans le viseur, c'est l'inverse : on assombrit le tout et les rochers sont sans détails. Risquer un peu la sous-exposition pour rattraper l'image avec un logiciel.

Shooter au 1/1000 même si le 1/250^e peut donner une impression de filé.

Les sujets aquatiques : l'aquarium

Attention aux reflets dus à la réflexion directe des rayons émis par des sources lumineuses extérieures ou par des objets éclairés autour de l'aquarium, à commencer par l'appareil lui-même. Le filtre polarisant peut alors être utile.

L'idéal est d'opérer dans une pièce très sombre ou de disposer d'un panneau noir avec trou pour l'objectif, ou un tissu noir.

Dans la nature, l'éclairage en milieu aquatique vient d'en haut, mais les rampes d'éclairage sont munies de tubes fluorescents qui émettent une lumière génératrice de dominantes colorées.

Comme on a besoin d'éclairage, on est obligé d'ouvrir le diaphragme et on perd alors en profondeur de champ, à moins d'opter pour une sensibilité élevée. Il ne faut pas non plus que le temps d'exposition soit trop long pour immobiliser les poissons.

La meilleure solution reste le flash, si autorisé, mais il faut coller l'objectif sur la vitre à cause des reflets.

Voici une astuce si c'est votre aquarium : placer une vitre dans l'aquarium qui obligera les poissons à se déplacer sur 2 dimensions au lieu de 3 afin de résoudre le problème de la profondeur de champ.

Les canaux

La difficulté réside dans l'écart de luminosité entre zones claires et ombres : choisir de préférence des zones peu ombragées

L'eau calme

L'eau reflète

Souvent c'est le couple formé par le thème et son miroir qui élabore le point d'intérêt de l'image ; la composition s'articule alors autour du duo

Il y a souvent un mouvement dans la matière réfléchissante que l'on ne trouve pas dans la matière d'origine, c'est pourquoi on peut donner plus d'importance à la zone aquatique.

On peut également se contenter de photographier le reflet seul, mais il peut être intéressant de conserver quelques traces de la berge pour moins dérouter le lecteur de l'image.

L'eau déforme les reflets, crée une atmosphère, adoucit les couleurs ; le reflet peut devenir non – figuratif, lumières et couleurs se disputent la surface

L'eau sur le sol commence à s'évaporer

Elle met en évidence des tracés, des matières sur le goudron, accentue le graphisme des objets
Les paysages de brume et de brouillard sont particulièrement photogéniques

L'eau des lacs

Elle renvoie la lumière, horizontale, elle apaise

L'eau gèle

Privilégier alors les contre-jours, les cadrages serrés et l'équilibre des masses claires et foncées pour donner du relief au paysage

En conclusion :

L'eau est déjà un sujet inépuisable d'inspiration : elle peut être délibérément ou non colorée, troublée, modifiée

En photo, il faut utiliser au maximum ses propriétés : les reflets, la transparence, le ruissellement, sa capacité de nous ouvrir d'autres points de vue par exemple.

